

Jardins, espaces verts et infrastructures (JEVI) & pépinières ornementales



PACA

n°5
1^{er} juillet 2025



Référents filière & rédacteurs

Lucile ARNAUD
lucile.arnaud@fredon-paca.fr

Anne-Laure DUIJNDAM
anne-laure.duijndam@fredon-paca.fr



Directeur de publication

Georgia LAMBERTIN
Présidente de la chambre régionale d'Agriculture Provence Alpes-Côte d'Azur
contact@paca.chambagri.fr
<https://paca.chambres-agriculture.fr/>

Supervision

DRAAF
Service régional de l'Alimentation PACA



<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>

SOMMAIRE

Ravageurs et maladies communs aux Pépinières Ornementales et JEVI	2
Ravageurs et maladies surveillés prioritairement.....	2
Hémiptères : Aleurodes, Cicadelle, Cochenilles, Psylles et Pucerons.....	2
Papillon palmivore, <i>Paysandisia archon</i>	8
Ravageurs et maladies surveillés prioritairement en Pépinières Ornementales	10
Ravageurs et maladies surveillés prioritairement.....	10
Charançon rouge du palmier, <i>Rhynchophorus ferrugineus</i>	10
Mineuse des agrumes, <i>Phyllocnistis citrella</i>	10
Oïdium.....	10
Pyrale du buis, <i>Cydalima perspectalis</i>	10
Bioagresseurs surveillés prioritairement en JEVI	11
Ravageurs et maladies surveillés prioritairement.....	11
Végétation spontanée en JEVI.....	11
Maladies des gazons.....	11
Ravageurs des gazons.....	11
Autres ravageurs et maladies signalés en JEVI.....	12
Altise de la vigne, <i>Altica ampelophaga</i>	12
Black rot du marronnier, <i>Guignardia aesuli</i>	13
Cétoine grise, <i>Oxythyrea funesta</i>	14
Charançon du figuier, <i>Aclees taiwanensis</i>	14
Esca de la vigne	16
Galéruque de l'orme, <i>Galerucella luteola</i>	17
Mouche de l'olive, <i>Bactrocera oleae</i>	18
Mouche méditerranéenne, <i>Ceratitis capitata</i>	19
Punaise verte, <i>Nezara viridula</i>	21
Punaises diverses	22
Rouille du rosier, <i>Phragmidium mucronatum</i>	23
Scolyte de l'orme, <i>Scolytus multistriatus</i>	23
Teigne du pommier, <i>Yponomeuta malinellus</i>	24
Tétranyque tisserand, <i>Tetranychus urticae</i>	25
Cochenille tortue du pin : nouvel arrêté préfectoral	27
Notes nationales	29
Que faire en cas d'observation d'un organisme nuisible ?	30
Fiches de reconnaissance SORE	30
Mise à jour de la liste des produits de biocontrôle	31

Vous souhaitez vous impliquer dans le réseau ?

Devenez observateur !

Les informations présentées dans ce bulletin reposent en partie sur les observations réalisées par des professionnels bénévoles. Toute l'année, en continu et plus particulièrement avant la publication de chaque bulletin, ces professionnels (rebaptisés "**observateurs**") nous font remonter la présence ou l'absence ainsi que l'évolution des populations de certains bio-agresseurs qu'ils observent dans leur environnement.

Comment devenir observateur ?

Contactez FREDON PACA via les coordonnées qui vous sont fournies en 1^{ère} page de ce bulletin afin que nous puissions échanger ensemble sur le rôle d'un observateur et sur les types de bio-agresseurs à suivre.

Ravageurs et maladies communs aux Pépinières Ornamentales et JEVI

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement

Hémiptères : Aleurodes, Cicadelle, Cochenilles, Psylles et Pucerons

- **Aleurode floconneux, *Aleurothrixus floccosus***

Des **aleurodes floconneux** sont signalés dans les Alpes-Maritimes, à Mandelieu-La-Napoule et Valbonne sur agrumes en pleine terre. Les attaques sont d'intensité moyenne.

Attention *Aleurothrixus floccosus* est un Organisme Réglementé non de Quarantaine, le seuil de tolérance sur les végétaux destinés à la plantation est de 0% selon le règlement d'exécution (EU) 2019/2072, modifié par le règlement d'exécution (UE) 2021/2285. Les végétaux de pépinière et de jardinerie ne peuvent être mis en circulation sur le territoire s'ils sont infestés par cet organisme.

Retrouver la présentation du ravageur et les méthodes de lutte dans le [BSV n°3](#).

Echelle de risque :



- Cochenille australienne, *Icerya purchasi*

Des observations de **cochenilles australiennes** sont signalées sur **citronniers** dans plusieurs secteurs des Alpes-Maritimes. L'intensité des attaques est actuellement **faible**.

Retrouver la présentation du ravageur et les méthodes de lutte dans le [BSV n°3](#).

Echelle de risque :



Rodolia cardinalis, coccinelle prédatrice de la cochenille australienne est observée à l'œuvre aux mêmes endroits.

- Cochenille noire de l'olivier, *Saissetia oleae*

La cochenille noire de l'olivier, *Saissetia oleae* a été observée sur les communes de **Nice** sur **olivier** et de **Saint-Paul-de-Vence** sur **laurier fleur** (Alpes-Maritimes). Les infestations sont modérées à fortes.

Présentation du ravageur

C'est une cochenille **très polyphage** qu'on retrouve sur différents types de végétaux comme **des oliviers**. Les adultes femelles sont facilement reconnaissables formant des **boucliers noirs sur les tiges et les rameaux**. La ponte s'effectue sous les boucliers à partir de fin mai. Ces œufs vont ensuite éclore pour donner naissance à des **larves mobiles** qui au dernier stade porteront un bouclier pour passer l'hiver. Le **cycle habituel dure un an**. Ces cochenilles provoquent des **dégâts directs** en **ponctionnant la sève** du végétal mais aussi des **dégâts indirects** occasionnant le développement de **fumagine**.



Photo : Cochenille de l'olivier, *Saissetia oleae* (FREDON PACA)



Photo : Stade nymphal de la cochenille de l'olivier, *Saissetia oleae* (FREDON PACA)



Echelle de risque :



Gestion du risque :



Quelques **insectes auxiliaires** comme des **coccinelles** et des **hyménoptères** peuvent être observés et participent à la **régulation** des cochenilles noire de l'olivier.

L'hyménoptère ***Metaphycus lounsburyi*** est une guêpe parasite permettant de combattre ce ravageur en lutte biologique.

Il est possible de **couper les rameaux atteints** afin d'éliminer mécaniquement les foyers avant que ceux-ci ne deviennent trop importants.

- **Cochenilles du saule, *Chionaspis salicis***

La cochenille du saule a été observée sur orme à Avignon (Vaucluse). L'intensité de l'attaque est **faible**.

Présentation du ravageur

Cette cochenille de la famille des ***diaspididés*** (cochenille à bouclier) est une espèce de cochenille commune de **plusieurs espèces végétales** (frêne, saule, céanothe, érable, fusain, genêt, jasmin d'Espagne, lilas, orme, peuplier, tilleul et troène). Elle est largement répandue sur le continent **européen**.

Il y a **une seule génération** par an. Les femelles pondent leurs œufs en **août** sous leur bouclier avant de mourir. Les œufs passent l'hiver à l'abri du bouclier avant d'éclore au **printemps** suivant. Les larves regroupées en masse, de couleur rouge sont bien visibles sur l'**écorce**. Elles se dispersent ensuite pour se fixer et s'alimenter afin d'atteindre leur maturité quelques semaines plus tard.

Lorsque les **encroûtements** sont importants, la croissance des jeunes arbres et arbustes en est affectée.



Photo : Cochenille du saule, *Chionaspis salicis* (ðejay, Orkney)

Echelle de risque :

BSV n°5 du 01/07/2025 - reproduction seulement dans son intégralité, reproduction partielle interdite



Vous abonner



Devenir observateur & contact



Tous les BSV PACA



Gestion du risque :

Méthodes préventives : Conserver une couverture végétale car elle est un abri pour les auxiliaires.

- **Cochenilles asiatiques des agrumes, *Unaspis yanonensis***

Des cochenilles asiatiques des agrumes ont été observées à **Mandelieu-La-Napoule** (Alpes-Maritimes) sur **agrumes** sous serre. L'intensité des attaques est **modérée**.

Présentation du ravageur :

Originnaire d'Asie, la cochenille asiatique est présente en France depuis les années 60, dans les Alpes-Maritimes et en Corse depuis 2004. Elle est **strictement inféodée aux agrumes**.

Les **boucliers des femelles** sont de couleur **brun sombre** avec des **bords délavés**, ils mesurent entre **2 et 4 mm de long**, les larves mâles ont un **aspect blanc feutré**.

Unaspis yanonensis est favorisée par les **endroits ombragés mais à forte température**. Les attaques s'observent principalement sur le côté nord des arbres, le côté sud étant pratiquement indemne.



Photo: *Unaspis yanonensis* (GORT - flickr.com)

Les attaques interviennent sur des arbres **touffus avec une ambiance chaude et sèche**. La cochenille est présente sur les **fruits**, le **feuillage** et éventuellement les **petites branches**. Ces attaques entraînent la **chute** des parties atteintes et le **dessèchement** total de sujets très atteints apparaît à partir d'une densité moyenne de 1.1 femelle par feuille.

En France, **deux générations** par an se succèdent, chacune caractérisée par deux pics de population.

Echelle de risque :



Gestion du risque :



Limiter les traitements chimiques permet de favoriser la **présence d'auxiliaires** naturels. Une lutte biologique est aussi possible avec des parasitoïdes hyménoptères *Aphytis yanonensis* et *Coccobius fulvus*.

- **Psylle du laurier sauce, *Lauritrioza alacris***

Le psylle du laurier sauce est observé à Tourrettes-sur-Loup (Alpes-Maritimes). Les dégâts sont **d'intensité moyenne**.

Retrouver la présentation du ravageur et les méthodes de lutte dans le [BSV n°2](#).

- **Psylle de l'eucalyptus, *Glycaspis brimblecombei***

Des attaques **d'intensité fortes** du psylle de l'eucalyptus sont signalées à Mandelieu-La-Napoule (Alpes-Maritimes).

Présentation du ravageur :

Le psylle de l'eucalyptus est un **petit insecte**, mesurant généralement **entre 1 et 3 mm** de longueur. Il a une couleur variable, allant du **vert au brun**, en fonction de l'âge et du stade de développement. Les larves quant à elles, sont **orange**. Elles effectuent la totalité de leur cycle de développement sous une **couche protectrice de miellat cristallisé** à la surface des feuilles. Les femelles pondent leurs **œufs sur les jeunes pousses**. Tout au long de son cycle de développement, ce psylle sécrète un **abondant miellat** sur lequel se développe la **fumagine**. Les nymphes et les adultes de *Glycaspis brimblecombei* se **nourrissent de la sève** des feuilles d'eucalyptus en insérant leur stylet dans les tissus végétaux. Une infestation importante de ces psylles peut entraîner un **jaunissement** des feuilles, un **retard de croissance** et une **détérioration de la santé de l'arbre**.



Photo : Différents stades de développement du psylle de l'eucalyptus (FREDON CORSE)



Echelle de risque :



Gestion du risque :

Limiter les interventions insecticides favorise la présence des auxiliaires naturels permettant la régulation de ces ravageurs. Un certain nombre d'espèces de **coccinelles**, de **syrrhes** ainsi que ***Chrysoperla spp.***, ***Anthocoris spp.*** peuvent prédateur ce psylle.



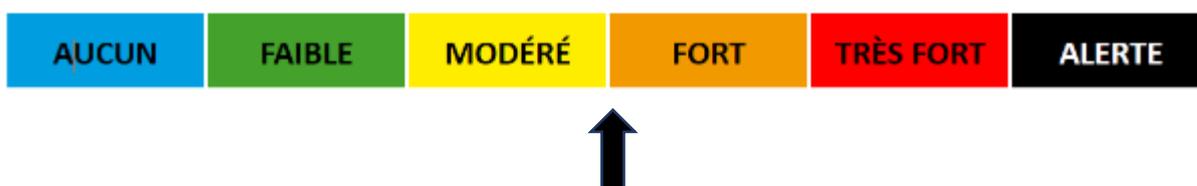
L'utilisation des traitements chimiques contre ce ravageur s'avère **inutile** à cause de la complexité du comportement biologique de ce ravageur. En effet, la **présence de cocons entrave la pénétration des produits de contact.**

- Puceron divers

La présence de pucerons plus particulièrement ***Aphis nerii*** sur laurier rose est signalée dans l'ensemble de la **région**. Les attaques sont qualifiées **d'importantes** localement.

Retrouver la présentation du ravageur et les méthodes de lutte dans le [BSV n°4](#).

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Les **faibles infestations** ne sont pas problématiques.



- Lutte mécanique : dépister régulièrement et **couper les branches atteintes** lorsque c'est possible.
- Eviter l'utilisation d'insecticide afin de favoriser la présence de **prédateurs** et **parasitoïdes** naturels : observer régulièrement les végétaux et identifier la présence des auxiliaires qui participent à la régulation des pucerons.

Des **coccinelles adultes** et aux **stades larvaires** sont observées dans plusieurs secteurs de la région.

BSV n°5 du 01/07/2025 - reproduction seulement dans son intégralité, reproduction partielle interdite



Vous abonner



Devenir observateur & contact



Tous les BSV PACA

Papillon palmivore, *Paysandisia archon*

Un **adulte** et une **larve** de *Paysandisia archon* sont signalées en JEVI à **Menton** (Alpes-Maritimes). Des **perforations** caractéristiques d'une attaque de papillon palmivore ont également été observés sur *Chamaerops humilis*.

Présentation du ravageur :

Le **papillon palmivore** (*Paysandisia archon*), est un **lépidoptère**, originaire du centre de l'Amérique du Sud. On le trouve désormais en France dans tous les secteurs où poussent les palmiers. Concernant sa biologie, au moment de l'éclosion, la **larve est rose**. Après la première mue, sa mobilité diminue considérablement et elle devient **blanc ivoire**. La chenille passe par **neuf stades** de développement. Immédiatement après l'éclosion, la larve commence à se nourrir et à **percer** la plante hôte. L'adulte est assez gros et présente une **envergure d'environ 10 cm**. La **perforation** des palmes par les larves du papillon est caractéristique de ce ravageur. Les espèces du genre ***Brahea*** ainsi que ***Trachycarpus*** sont **particulièrement touchées**, une vigilance particulière sur ces espèces doit perdurer afin de limiter au maximum sa prolifération.



Photo : Perforations caractéristiques du papillon palmivore (FREDON PACA)



Photo : Exuvie de papillon palmivore (FREDON PACA)



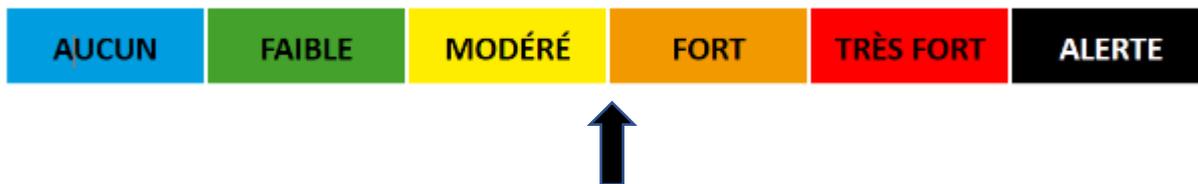
Photo : Papillon palmivore adulte (FREDON PACA)



Photo : dégâts sur *Trachycarpus fortunei* (FREDON PACA)



Echelle de risque :



Gestion du risque :



En début d'attaque il est possible d'intervenir avec des produits de biocontrôle à base de **nématodes entomopathogènes** (*Steinernema carpocapsae*), de spinosad ou de **champignons entomopathogènes** (*Beauveria bassiana* souche 147). Néanmoins, il est important de **respecter les recommandations** vis-à-vis de ces produits. En effet, il est déconseillé de les appliquer en **période de fortes températures** avec un **rayonnement solaire important**. Afin de **protéger les insectes pollinisateurs**, l'application doit se faire de préférence le soir.



Ravageurs et maladies surveillés prioritairement en Pépinières Ornementales

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement

Charançon rouge du palmier, *Rhynchophorus ferrugineus*

Aucune observation de ce ravageur n'est communiquée. Cependant la période de vol des adultes est en cours (février à novembre). Il faut **éviter de tailler et de blesser les palmiers**. Ces blessures ont un fort pouvoir attractif sur les charançons.

Le **statut réglementaire** du charançon a changé au niveau européen, cependant, il reste **réglementé en France**. Par conséquent, **l'abattage** ou **l'assainissement** des palmiers attaqués reste **obligatoire** et fait l'objet de **protocoles d'intervention** définis par l'Instruction technique DGAL/SDQSPV/2019-531 du 10/07/2019. Tout palmier présentant des attaques en jardinerie et pépinière doit être **détruit**.

Retrouver ces informations dans le [BSV Bilan 2024](#).

Mineuse des agrumes, *Phyllocnistis citrella*

Aucun signalement n'est actuellement enregistré.

Oïdium

La présence **d'oïdium** a été relevé sur **rosier, laurier cerise, chêne et platane** sur les communes de **Cagnes sur mer, Tourrettes-sur-Loup** (Alpes-Maritimes), et **Allauch** (Bouches du Rhône). Les dommages induits par la présence d'oïdium sont qualifiés de **faibles à forts** suivants les secteurs.

Retrouver la présentation du ravageur et les méthodes de lutte dans le [BSV n°4](#).

Pyrale du buis, *Cydalima perspectalis*

Des **dégâts** caractéristiques d'attaque de pyrale du buis (sans insecte) ont été observés en JEVI à **Tourrette Levens** (Alpes-Maritimes).

Retrouvez la description et les moyens de lutte de la pyrale du buis sur [le bulletin n°1 ALERTE du 27 mars 2025](#).



Bioagresseurs surveillés prioritairement en JEVI

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement

Nous sommes à la recherche de nouveaux **observateurs gestionnaires de gazon sportif (pelouse naturelle de sport, golf)**. Si vous êtes intéressé, Contactez FREDON PACA via les coordonnées qui vous sont fournies en 1^{ère} page de ce bulletin afin que nous puissions échanger ensemble sur le rôle d'un observateur et sur les types de bio-agresseurs à suivre.

Végétation spontanée en JEVI

Aucune observation n'est actuellement signalée. Il convient de rester attentif pour déceler leur présence au plus vite.

Maladies des gazons

Aucune maladie des gazons n'est actuellement signalée.

Ravageurs des gazons

Aucun ravageur des gazons n'est actuellement signalé.



Autres ravageurs et maladies signalés en JEVI

Altise de la vigne, *Altica ampelophaga*

Des attaques de **larves d'altise** de la vigne nous sont signalés sur **vigne** à **Allauch** (Bouches-du-Rhône). L'intensité des attaques est jugée **faible**.

Présentation du ravageur :

L'altise de la vigne est une **espèce méditerranéenne** dont les pullulations locales sont observées de temps à autre. Autrefois, les dégâts causés par *Altica ampelophaga* pouvaient être importants en culture viticole.

L'adulte de couleur **bleu-vert** est brillant métallique. **L'adulte hiverne** et se nourrit des jeunes bourgeons au printemps. La ponte a lieu sur la face inférieure des feuilles. Dès le mois d'avril, les larves noirâtres à jaunâtres mesurant 7 mm se nourrissent des faces inférieures et supérieures des **feuilles** ne laissant que les nervures. La larve se nymphose dans le sol. Il peut y avoir **2 à 3 générations** par an.



Photo : Stade larvaire de l'altise de la vigne, *Altica ampelophaga* (VASTEL C.)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

La **régulation biologique** se fait grâce à quelques **espèces de parasitoïdes** décrites comme *Medina luctuosa*, diptère de la famille des Tachinidae ou *Peritilius revicolis*, hyménoptère parasitoïde de la famille des Braconidae.

Ces insectes sont attirés par les ombellifères au stade adulte. Par ailleurs, le prédateur *Entomognathus brevis*, hyménoptère shégien des Crabronidae, dont le nid est creusé dans les sols sableux, nourrit ses larves avec les altises. (SOURCE : EPHYTIA)

BSV n°5 du 01/07/2025 - reproduction seulement dans son intégralité, reproduction partielle interdite



Vous abonner



Devenir observateur & contact



Tous les BSV PACA

12

Black rot du marronnier, *Guignardia aesculi*

Des symptômes de *Guignardia aesculi* sont observés sur **marronnier** à La Crau (Var). L'intensité de l'attaque est **faible**.

Présentation de la maladie:

Guignardia aesculi est un **champignon** qui attaque les **marronniers**. Cette maladie originaire d'Amérique du Nord, s'est propagée à toute l'Europe.

Le champignon **hiverné** dans les feuilles sèches tombées au sol ou dans les anfractuosités de l'écorce des arbres. La dissémination se réalise au **printemps** sur les **jeunes folioles** et infecte l'arbre peu de temps après le débourrement.

Les symptômes apparaissent sous la forme de petites **taches irrégulières** évoluant en **pustules** volumineuses entourées d'un halo jaune et de couleur brun. Celles-ci finissent par envahir toute la surface de la feuille qui **s'enroule**. Dans des conditions climatiques et environnementales favorables, cette affection peut aboutir à la **chute** d'un grand nombre de feuille l'été.



Photo : symptômes de Black-rot sur marronnier (FREDON PACA)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Les dégâts sont essentiellement **esthétiques**. Cependant des défoliations importantes **affaiblissent** les arbres, notamment les jeunes plants de **pépinière**.

L'élimination des feuilles **mortes** à l'automne permet de réguler le taux d'infestation.



Cétoine grise, *Oxythyrea funesta*



La présence de **cétoine grise** est signalée à Allauch (Bouches-du-Rhône) sur œnothère et rose trémière. **L'intensité de l'attaque est localement forte.**

Retrouver sa description dans le numéro précédent : [BSV n°3](#)

Photo : Cétoine adulte (FREDON PACA)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

L'élimination manuelle des adultes permet de minimiser les dégâts.

Charançon du figuier, *Aclees taiwanensis*

Des **dépérissements** liés à des attaques de charançon du figuier sont recensées sur figuiers d'ornements dans le secteur de Tourrette-Levens (Alpes-Maritimes).

Présentation de l'insecte :

Originaire **d'Asie**, cet insecte se retrouve sur les végétaux du **genre *Ficus*** et particulièrement sur le **figuier**. Il est présent en **Italie**, en particulier en **Toscane** où il est responsable de dégâts à la fois **en pépinière et en vergers**. L'adulte de couleur **noire**, mesure environ **2 cm**. Il possède des **élytres** (ailes coriaces) **ponctués**. Il se nourrit des feuilles et des fruits du figuier. La femelle pond ses œufs à au niveau du **collet entre l'écorce et l'aubier** ou bien dépose ses œufs dans des fissures ou des vieilles plaies de taille mal cicatrisées. Les larves, de **couleur blanc crème**, mesurent environ **2 cm de long**. Elles creusent des **galeries** pour consommer l'aubier, ce qui impacte la **circulation de la sève brute**. Cet insecte affectionne particulièrement **l'humidité** et est principalement **nocturne**.





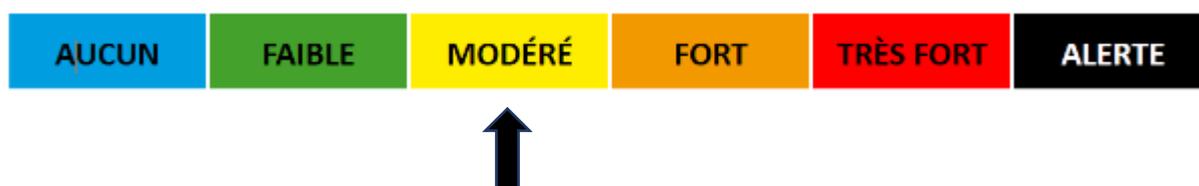
Photos : Adulte, nymphe et larve du charançon du figuier (FREDON PACA)

En quelques années les symptômes passent de quasiment inaperçus (un peu de **sciure** à l'endroit des pontes suite à l'activité des larves) à des **affaiblissements plus ou moins généralisés** qui peuvent aller jusqu'au dépérissement total de l'arbre.



Photo : Symptômes liés à la présence du charançon du figuier (FREDON PACA)

Echelle de risque :



Gestion du risque :



En préventif, il est recommandé de **badigeonner** la base du tronc jusqu'aux charpentières à la **chaux vive** ou à l'**argile**. Pour les arbres trop atteints, la seule issue est l'**arrachage** et la **destruction**.

Esca de la vigne

Des symptômes de l'esca sur **vigne**, cépage blanc, sont observés à **Allauch** (Bouches-du-Rhône). L'intensité de l'attaque est **modérée**.

Présentation de la maladie :

L'esca est une des principales maladies du **bois de la vigne**. Elle est due à **plusieurs champignons** (*Phaeoconiella chlamydospora*, *Phaeoacremonium aleophilum*, *Fomitiporia mediterranea*, *Fomitiporia punctata*, *Stereum hirsutum*). Elle est présente dans de nombreux pays viticoles où elle provoque le dépérissement et la mort des ceps de vigne. L'incidence de cette maladie est très importante notamment en France où il n'est pas rare de constater des parcelles fortement atteintes.

Les connaissances du nombre de champignons et de leur biologie impliqués restent à compléter.

Les symptômes sont variables :

- **Sur feuilles**, on observe des **marbrures** caractéristiques, appelées « symptômes en feuille de tigre » : les feuilles présentent des taches brunes irrégulières, avec alternance de zones vertes et nécrosées.
- **Sur bois**, la maladie provoque un noircissement interne appelé « **bois blanc** », qui peut conduire au dépérissement progressif ou rapide du cep. Dans certains cas la souche peut mourir brutalement en été, c'est ce qu'on appelle l'apoplexie.



Photo : Plusieurs rameaux de cette souche ont flétri brusquement et se sont desséchés entièrement. Forme sévère de l'esca. (EPHYTIA)



Photo : Jaunissement et dessèchement très caractéristiques de l'esca sur cépage blanc (EPHYTIA)



Les symptômes foliaires apparaissent le plus souvent entre **juin et août**. Les champignons responsables infectent la vigne via les **plaies de taille**, surtout en période humide.

Plusieurs **facteurs** favorisent le développement de l'Esca : **l'âge** avancé des ceps, certaines **variétés** sensibles (comme le Sauvignon ou l'Ugni blanc), les **stress** climatiques (sécheresse, fortes chaleurs) et les **pratiques** de taille agressives ou mal conduites.

Echelle de risque :



Gestion du risque :

À ce jour, il n'existe **pas de moyen curatif** pour lutter contre cette maladie. La prévention repose donc sur l'adoption de bonnes pratiques culturales : **éviter** les blessures importantes lors de la taille, **désinfecter** le matériel, favoriser une taille **respectueuse** du flux de sève, protéger les plaies, et **arracher** les ceps morts ou très atteints pour limiter la propagation. Une attention particulière doit être portée aux **parcelles anciennes** et aux **cépages sensibles**. La vigilance est de mise tout au long de la saison pour repérer les symptômes et adapter les pratiques au vignoble.

Galéruque de l'orme, *Galerucella luteola*

Différents stades de la **galéruque de l'orme** ont été observés sur orme à Avignon. **L'intensité** de l'attaque est jugée **modérée**.

Présentation du ravageur :

La galéruque de l'orme est un petit **coléoptère** allongé de couleur jaune à verdâtre, avec deux lignes longitudinales sombres sur les élytres. Elle est surtout active sur les ormes dont elle consomme le feuillage.

L'adulte hiverne dans les abris naturels (écorces, litière, bâtiments). Il réapparaît au printemps et pond des œufs en petit amas sur la face inférieure des feuilles. Les larves, d'allure noire et segmentées, éclosent rapidement et consomment l'épiderme foliaire, ne laissant qu'un réseau de nervures.



Photo : Adulte de *Galerucella luteola* (FREDON PACA)



Echelle de risque :



Gestion du risque :

La galéruque de l'orme est un ravageur typique des ormes **urbains ou isolés**. Elle provoque des **dégâts visuels** importants mais **rarement mortels** à court terme.

La **surveillance** précoce, la préservation des **auxiliaires** et des **interventions mécaniques** (taille des rameaux porteurs d'œufs) permettent généralement de limiter les populations.

Mouche de l'olive, *Bactrocera oleae*

Un observateur nous fait part de capture de **mouches de l'olive** à Mandelieu (Alpes-Maritimes).

Présentation du ravageur :

Les femelles pondent leurs œufs **sous la peau de l'olive**, la larve **se développe à l'intérieur** et **se nourrit de la pulpe** sous l'épiderme.

Les dégâts sont causés à la fois par le développement de larve dans l'olive qui peut provoquer une **chute prématurée** des fruits, mais aussi par les **déjections des larves**, qui conduisent à l'altération de **la qualité de l'huile**.

Nous vous invitons à consulter le Bulletin de Santé du Végétal « Olivier » sur le site de la DRAAF PACA : [BSV oléiculture n°9 du 13 juin 2025](#)



Photo : Olive attaquée par la mouche (FREDON PACA)



Photo : Mouche de l'olive (France Olive)



Echelle de risque :



Gestion du risque :



Il est possible d'installer **des pièges à mouche** de l'olive fabriqués maison. Récupérer une **bouteille vide transparente et en plastique, avec son bouchon**. Faire chauffer une tige en fer de 5 mm de diamètre. Avec le bout chauffé de la tige en fer, **percer** la bouteille **de 6 trous** répartis dans la partie haute de la bouteille, juste en dessous de sa partie conique. Percer un trou au centre du bouchon. Enfiler une ficelle ou un fil de fer dans le bouchon. Faire un nœud à la ficelle ou au fil de fer qui permettra ainsi de **suspendre la bouteille à une branche** de l'olivier, une fois le bouchon revissé. Préparer **une solution d'eau** dans laquelle on dissout **40 g par litre de phosphate diammonique en poudre, soit 2 cuillerées à soupe bombées**. Remplir la bouteille d'un demi-litre de solution.

Le **nombre de bouteilles** est calculé en fonction du **nombre d'oliviers dans le verger** :

- **Jusqu'à une vingtaine d'oliviers** : une bouteille par arbre,
- **Au-dessus d'une vingtaine d'arbres** : une bouteille par arbre sur les oliviers en bordure du côté sud, est et ouest du verger. Une bouteille tous les 3 arbres en bordure du côté nord. Quelques bouteilles peuvent être installées à l'intérieur du verger sachant qu'il est inutile d'installer au total plus d'une cinquantaine de bouteilles par hectare.

Les bouteilles sont installées dès l'apparition des grappes florales (**entre fin avril et mi-juin**), elles restent en place jusqu'en **octobre-novembre**. La solution dans les pièges est à renouveler en moyenne **une fois par mois** et lorsqu'elle est pleine de mouches ou lorsque le niveau est très bas. Il faut prévoir **120 à 150 g de phosphate diammonique** par piège et par an. Ce produit est disponible chez les vendeurs de produit pour la vinification et chez certains vendeurs de produits pour l'agriculture. **Son coût est très faible**. (Source : AFIDOL.)



Photo : Piège à mouche de l'olive (COI PIGNAN)

Mouche méditerranéenne, *Ceratitis capitata*

Un observateur nous signale la présence de la **mouche méditerranéenne** sur **agrumes** à Saint Agnès et Valbonne (Alpes-Maritimes). Il s'agit de la première observation de l'année. Les dégâts sont qualifiés de **faibles**.



Présentation du ravageur

Ceratitis capitata, ou mouche méditerranéenne, est un diptère de la famille des *Tephritidae*, originaire d'Afrique subsaharienne. Elle a une **large gamme d'hôtes** tels que les agrumes, le pêcher, le poirier, le pommier, l'abricotier, le figuier, le prunier, le cognassier, la vigne, le cerisier doux, le fraisier... Elle **hiberne enterrée** de quelques centimètres dans le **sol** sous la forme de **pupe marron-rougeâtre** mesurant 5 mm. La période d'accouplement des adultes débute à la fin du printemps. Les **adultes** ont une **tête jaunâtre**, des **yeux verts**, tandis que **l'abdomen** et le **thorax** sont d'un **jaune grisâtre**. Les ailes présentent **trois barres jaune orangé**, dont 2 sont transversales et une longitudinale. Quelques jours après émergence, la femelle commence à pondre. Les œufs sont pondus par groupes de 3 à 7.



Photo : *Ceratitis capitata* (Scott Bauer)

Echelle de risque :



Gestion du risque :



Il existe **plusieurs méthodes de lutte**, celles-ci peuvent **combinées** :

- Piégeage massif : Utilisation de **pièges** contenant des **attractifs** (phéromones, appâts alimentaires) pour capturer les adultes avant qu'ils ne puissent pondre.
- **Filets protecteurs** : Installation de filets autour des arbres ou des parcelles pour empêcher les mouches d'accéder aux fruits.
- Ramassage des fruits infestés : **Collecte** et **destruction** des **fruits tombés au sol** ou montrant des signes d'infestation pour réduire les sources de reproduction.
- Gestion de **l'irrigation** et de la **fertilisation** : Une gestion correcte de l'irrigation et de la fertilisation peut rendre les fruits moins attractifs pour les mouches.



Punaise verte, *Nezara viridula*

Des larves de plusieurs stades sont signalées sur **cassia et arbre de Judée** à Allauch (Bouches-du-Rhône). **L'intensité de l'attaque** est jugée **faible**.

Présentation du ravageur

Nezara viridula est une punaise **polyphage**, elle s'attaque à de **nombreuses plantes** comme le soja, le riz, divers légumes (aubergine, concombre, tomate, poivron, haricot), ainsi qu'à des **adventices** qui assurent sa multiplication et servent de **sources d'infestation**. Son identification est compliquée notamment lors de ses **cinq stades larvaires** qu'elle traverse, avec d'importants changements de formes et de couleurs. Les œufs sont **blanc cassé** et pondus en **plaques** sur la **face inférieure des feuilles**. Une fois les œufs éclos, les larves de **couleur rouge foncé à noires à taches blanches** se dispersent progressivement sur les plantes environnantes. Les individus adultes mesurent **1,2 à 1,6 cm** de long. Leur couleur change selon la saison : **vert** au printemps et en été et **brun violacé** en automne-hiver.



Photo : Plaque d'œufs de *Nezara viridula* (Blancard D.)



Photo : Larves de *Nezara viridula* (VASTEL C.)

La punaise est un insecte **piqueur-suceur**. Elle possède donc un **rostre** qui lui permet de **perforer le végétal** et de **prélever la sève** dont elle se nourrit.

En cas de fortes infestations, on observe un **flétrissement** de feuilles de l'apex, des **boursouflures** sur tiges, des minuscules **taches ponctiformes** sur jeunes fruits autour desquelles la coloration des tissus sous-jacents est plus claire que le reste.

Echelle de risque :



Gestion du risque :

- Installer des **toiles insect-proof** aux ouvertures des abris.
- Favoriser les **ennemis naturels** en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Utiliser des **auxiliaires**.

Punaises diverses

Des observations de **punaises** à intensité faible sont enregistrées dans les Alpes Maritimes sur la commune de Tourrette Levens. On observe notamment la punaise arlequin *Graphosoma italicum* sur noisetier.

Les punaises sont problématiques car leurs **piqûres de nutrition** sur les feuilles, les tiges et les fruits peuvent être très dommageables entraînant des flétrissements, boursouflures et taches. Elles posent particulièrement problème dans les **cultures maraîchères**, il convient donc de raisonner le risque en fonction des cultures présentes à proximité des sites où elles sont observées.



Photo : *Graphosoma italicum* (EPHYTIA)

Echelle de risque



Gestion du risque :



Il existe des **auxiliaires parasitoïdes** capables de réguler les punaises, tels que la mouche tachinaire *Trichopoda pennipes* ou l'hyménoptère *Trissolcus basalis*.



Rouille du rosier, *Phragmidium mucronatum*

Des symptômes de **rouille du rosier** sont signalés à Allauch (Bouches-du-Rhône). L'intensité de l'attaque est **forte**.

Retrouver sa description dans le numéro précédent : [BSV n°3](#)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Inspecter régulièrement les feuilles et **éliminer** celles qui sont contaminées (ne pas les mettre au compost), **éviter d'arroser les feuilles**.

Scolyte de l'orme, *Scolytus multistriatus*

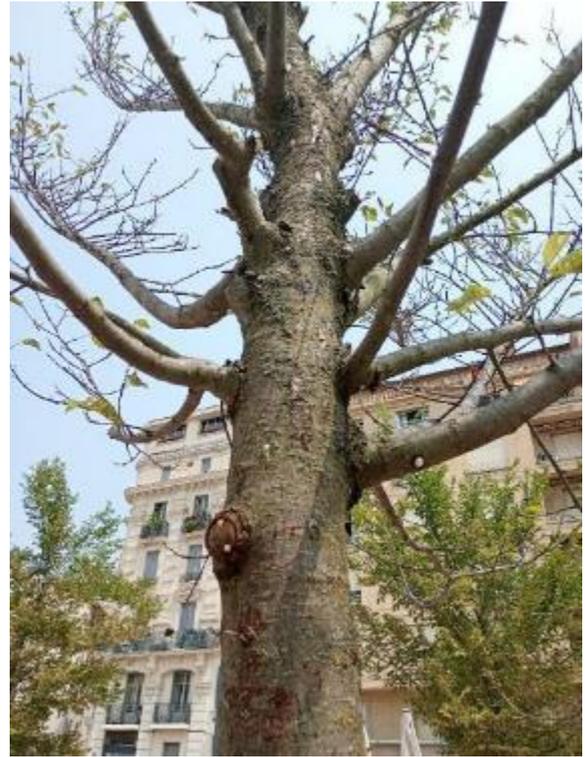
Une attaque de **scolyte** (*Scolytus multistriatus*) a été observée sur orme, à Avignon (Vaucluse). L'attaque est d'intensité faible.

Présentation du ravageur

Les scolytes forment une **sous-famille d'insectes de coléoptères**. Beaucoup de scolytes sont spécifiques d'une essence en particulier. Ce sont de petits insectes de **2 à 5 millimètres**, leur corps est **cylindrique et court**, de couleur **brun foncé à rougeâtre**. Ils se développent dans le bois au niveau des **galeries creusées** par des femelles adultes, les **larves se nourrissant de champignons** qui tapissent ces galeries.

Les végétaux infestés vont progressivement se **dessécher**. Les tiges attaquées prennent alors des teintes variées selon la plante hôte et leur degré d'évolution. Des **trous** généralement à la face inférieure des tiges, sont observés. Ces attaques successives entraînent une **forte dépréciation de l'esthétique du végétal**, en réduisant son volume de frondaison et en l'affaiblissant. **Les infestations sévères peuvent conduire à la mort de la plante**.





Photos : scolyte adulte (à droite) et trous de sortie sur tronc d'orme (à gauche) (FREDON PACA)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Les mesures de lutte sont uniquement prophylactiques. L'alerte précoce et l'élimination des plantes ou parties de plantes infestées restent essentielles.

Teigne du pommier, *Yponomeuta malinellus*

Des chenilles de la **teigne** du pommier ont été observés sur pommier à Breil-sur-Roya (Alpes-Maritimes). Les dégâts observés sont d'intensité **forte**.

Présentation du ravageur :



L'**hyponomeute du pommier** est un petit papillon de nuit dont les chenilles causent des dégâts visibles au printemps. Les **œufs** sont pondus à la fin de l'été sur les rameaux. Ils hivernent sous forme de jeunes larves protégées sous un bouclier soyeux. Au **printemps**, à partir de mars-avril, les larves reprennent leur activité et se **nourrissent** en groupe sur les jeunes feuilles, qu'elles enveloppent dans des toiles soyeuses blanches caractéristiques. À la fin de leur développement, elles quittent les **toiles** pour se **nymphoser** dans des cocons fixés sur l'écorce ou les feuilles. Les adultes apparaissent en été (juin à août selon les régions). Une seule **génération** par an est observée.



Photo : Chenilles d'*Yponomeuta malinellus* sur pommier (J.P. LAVIGNE)

Les larves **consomment** les feuilles en les squelettisant, ce qui affaiblit l'arbre, notamment les jeunes sujets. En cas de forte infestation, les toiles peuvent recouvrir entièrement des rameaux, voire des arbres entiers. Les **dégâts** sont surtout visibles au printemps, avant la floraison.

Echelle de risque



Gestion du risque :

L'hyponomeute du pommier est un ravageur **secondaire** mais peut devenir problématique en cas d'absence d'entretien. La lutte est principalement **préventive** et **mécanique**, surtout en agriculture biologique ou dans les jardins. La surveillance régulière reste le moyen le plus efficace de prévenir les dégâts importants.

Tétranyque tisserand, *Tetranychus urticae*

Des individus de tétranyque tisserand ont été observés sur sureau à Saint-Jeannet (Alpes-Maritimes). Les dégâts observés sont **forts**.

Présentation du ravageur

Le **tétranyque tisserand** (*Tetranychus urticae*), communément appelé « **araignée rouge** », est un ravageur s'attaquant à de nombreuses cultures. Malgré sa **petite taille**, il est capable de provoquer de **graves dégâts très rapidement** en raison de sa grande **capacité de reproduction**. On le retrouve tant **sous serre** qu'en **extérieur**.





Photo : Adulte de *Tetranychus urticae* (EPHYTIA)



Photo : Symptômes *Tetranychus urticae* sur laurier rose (MARTI)

Les larves, les nymphes et les adultes provoquent des dégâts en se **nourrissant de la sève des plantes**. Ils sont principalement présents sur la **face inférieure des feuilles** dont ils **percent** les cellules et **aspirent** le contenu. Les **cellules vidées meurent et deviennent jaunes**. Les piqûres incessantes dans les cellules provoquent peu à peu le **jaunissement** complet des feuilles et peuvent entraîner la **mort** de la plante. Les nymphes et les adultes produisent une **toile** caractéristique qui peut dans certains cas recouvrir la totalité de la plante. Les toiles et les taches sur les feuilles affectent **l'aspect esthétique** de la plante. Le développement de ces acariens est **rapide** surtout lorsque les **températures dépassent 20°C**.

Echelle de risque



Gestion du risque :



Les chrysopes, les acariens prédateurs, les punaises prédatrices et les cécidomyies prédatrices sont décrits comme des régulateurs de tétranyques tisserands.



Cochenille tortue du pin : nouvel arrêté préfectoral déterminant la zone délimitée !

La **cochenille tortue du pin**, *Toumeyella parvicornis*, est un insecte **piqueur-suceur** de sève qui s'attaque à de **nombreuses essences de pins**. Signalée pour la première fois en France en **2021** dans le **Golfe de Saint-Tropez**, elle a montré un **comportement envahissant** et est un **ravageur non négligeable** des pins, à la fois en milieu naturel et en milieu urbain.

La liste des communes concernées par ce ravageur a été mise à jour suite à la parution de [l'arrêté préfectoral du 10 juin 2025](#) définissant le périmètre de la **zone délimitée** relative à la cochenille tortue du pin.

T. parvicornis représente une menace pour les pins en milieu urbain et éventuellement en forêt, il est donc conseillé de surveiller la situation de ce ravageur. Une attention particulière doit être portée lors de la plantation de pin pignon (ou pin parasol) et sur le transport de branches coupées provenant de la zone délimitée, hors de cette zone. Par ailleurs l'Italie étant un pays très contaminé il est primordial de vérifier la qualité sanitaire des arbres au moment de chaque nouvelle livraison de cette provenance en pépinière.

Il est primordial de faire remonter toute observation de cochenille tortue auprès du SRAL ou de la FREDON de votre région.



Photo : Cochenille tortue sur un rameau de pin (FREDON PACA)



Ambrosies : La saison est lancée !

L'ambrosie est une plante dont le **pollen**, émis d'août à fin septembre, cause **des allergies sévères et des pertes de rendements en parcelles agricoles**

Pour la signaler via l'application « [Signalement Ambrosie](#) ».

Plus d'info sur les ambrosies : <https://ambrosie-risque.info/>

Retrouvez la **fiche de gestion des ambrosies en milieux agricoles** : [fiche ambrosie milieux agricoles](#)

Photo : Jeunes pousses d'ambrosie (FREDON PACA)



Note nationale de vigilance sur l'espèce végétale *Datura stramoine* à risque sur la santé humaine

Retrouver la fiche d'identification générale du genre [Datura spp.](#) Et la note nationale : [Note nationale BSV Datura stramoine](#)



BSV n°5 du 01/07/2025 - reproduction seulement dans son intégralité, reproduction partielle interdite



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

28

Notes nationales

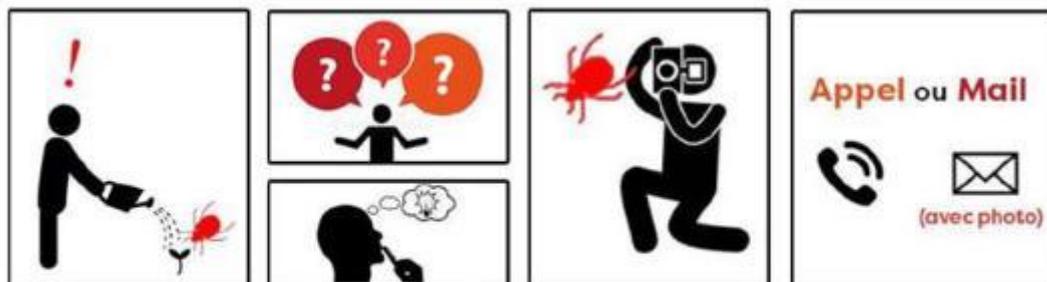
Notes nationales biodiversité publiées par le Muséum National d'Histoire Naturelle MNHN mettent en avant les bonnes pratiques agricoles concourant au maintien ou à l'amélioration de la biodiversité. Elles se composent d'un volet biodiversité et d'un volet sur la santé générale des agroécosystèmes.

Cliquez sur les vignettes pour accéder aux notes.



Que faire en cas d'observation d'un organisme nuisible ?

En cas d'observation d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, il convient de prendre des photographies et de nous les envoyer par mail aux adresses mentionnées ci-dessous, en prenant soin de mentionner une localisation précise, le végétal concerné et la date d'observation.



Crédit : BSV FREDON Nouvelle-Aquitaine

Fiches de reconnaissance SORE (Surveillance Officielle des Organismes nuisibles Réglementés ou Émergents)

Retrouvez les **fiches de reconnaissance de différents organismes réglementés sur la plateforme d'Épidémiosurveillance en Santé Végétale (ESV)** : <https://plateforme-esv.fr/index.php/Diag>

De nouvelles fiches sont régulièrement publiées.

Vous pouvez également **recevoir les bulletins de veille hebdomadaires et mensuels** en suivant le protocole ci-dessous :

- 1- Envoyer un mail à l'adresse suivante sympa@groupes.renater.fr en **utilisant l'adresse mail sur laquelle vous souhaitez recevoir les bulletins de veille**
- 2- Indiquer dans l'objet du message : **Subscribe esv_veille_newsletter Prénom Nom (indiquez vos propres prénom et nom)**
- 3- Laisser le **corps de message vide**



Mise à jour de la liste des produits de biocontrôle

Cette note établit la **liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle**, au titre des articles L.253-5 et L.253-7 du code rural et de la pêche maritime. Elle définit également la **méthodologie d'élaboration** de la liste, et notamment les critères généraux de **définition des produits** concernés. Elle est mise à jour tous les mois.

https://ecophytopic.fr/sites/default/files/2025-04/Liste_biocontrole_2025-233_final.pdf

Avertissement

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Chaque serre étant une unité autonome de production, ce conseil est d'autant plus vrai pour les productions sous serres.

Comité de rédaction

FREDON PACA : ARNAUD Lucile et DUIJNDAM Anne-Laure

Observations

FREDON PACA, A2VP, AgrobioTECH, Commune de Port de Bouc, Agrodiagnostic, Botanic, Terres d'Azur, Arboris consultants, Jardinerie NOVA, Ville de Vitrolles, Espace Paysage (Groupe Genre), Vastel C.

Financement

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

